

La Jeune Fille Pauvre

devinait chacun de ses mouvements ; elle lisait dans son âme et était effrayé de l'intensité d'un mal qu'elle s'accusait de n'avoir pas plus tôt conjuré. Elle résolut d'agir.

On brûla la morsure faite par un chien enragé, pensa-t-elle ; brûlons cette plaie que chaque heure agrandit, avant que la guérison devienne impossible. Elle souffrira, pourvu que je le sauve, ce sera bientôt oublié.

Et s'armant de son plus doux sourire, elle pourrait lui parler longuement, et voulant, surtout, qu'une fois partie, rien ne vint le distraire des révélations entendues.

Es-tu couché, Philippe ? lui demanda-t-elle.

Pas encore. Que veux-tu ? lui fut-il répondu assez brusquement.

Ouvre. La porte ouverte, madame Lobeau entra, ferma soigneusement, s'installa dans un fauteuil et regarda avec attention son frère.

Il avait le teint flétri d'un homme qui a trop veillé, et son œil triste et fatigué racontait ses angoisses et ses combats.

Devine ce qui m'attire ici ? fit-elle gaiement et d'un ton dégagé.

Qui le sait ! articula-t-il avec effort.

Des projets d'avenir pour Fernande.

A ce nom, un éclair passa sous la paupière de Philippe ; son cœur dut battre avec violence, car ce fut d'une voix altérée qu'il répéta :

Des projets ?

Eh ! oui, cher. Je me suis attaché à cette enfant ; son sort m'intéresse ; je veux lui créer une position. Soyons de moitié dans l'oeuvre.

Comment ? C'est facile ! en lui accordant ce qu'elle désire.....

Et..... que désire-t-elle ? Il ne respirait plus ; son anxiété était visible. Madame Lobeau le vit-elle ? toujours est-il qu'elle continua avec le même calme gracieux :

Secret de jeune fille, cher. Fernande aime.

Tu dis ! bégaya-t-il. Une chose fort simple et qui surprendra un sceptique en amour tel que toi : elle aime ; c'est son âge. Marion-la

A qui ? Il râla. Aussi froie le qu'un médecin qui, le scalpel à la main, va faire une opération dangereuse, elle répliqua :

A celui qu'elle aime. Elle a donc avoué ?

Il y eut une inénarrable détresse dans ces mots.

Cet aveu coûte toujours, mon ami ; aussi, ne l'ai-je point exigé. Je sais qu'elle aime, je crois deviner qu'elle aime ; je peux faire son bonheur, et si rien ne s'y oppose, je le ferai. Elle est pauvre, nous la doterons. Y consens-tu ?

Je rêve, vraiment ! Tu es bien éveillé. Je comprends ta surprise. Ce qui arrive est assez naturel, pourtant. Quelle joie elle va éprouver ! Ne lui en dis rien ; je veux être la première à la féliciter. Elle ne se doute guère de ce qui nous occupe. N'as-tu pas remarqué le changement opéré en elle ? C'est si visible que mes amies s'en sont aperçues et en ont deviné la cause. La pauvre petite lutte contre son propre cœur. Elle voudrait chasser cette amour qui l'obsède et ne le peut. Elle en a peur ; elle se sent chanceler, non qu'elle ne soit forte de sa vertu, mais parce qu'elle se devine vaincue d'a-

vance et qu'elle craint le mariage.

Pourquoi le craindrait-elle ? interrogea-t-il avidement.

Parce que le mariage a des exigences que sa position ne lui permet pas d'affronter. C'est cet obstacle que nous briserons, et nous ferons deux heureux... Je compte sur toi, poursuivit-elle en se levant... Ah ! j'oubliais !... comme moi, tu approuveras son choix : elle aime M. Anatole.

Elle disparut sans se retourner. Peut-être eut-elle honte de son oeuvre, ou craignait-elle de rencontrer le regard dilaté du malheureux Philippe. Le bruit que fit la porte en se refermant, l'empêcha, sans doute, d'entendre le cri qui vint râler sur les lèvres de son frère. Arrivée au milieu du long couloir qui aboutissait à son appartement, elle s'arrêta, et, retenant son souffle, elle revint sur ses pas et écouta devant la chambre de Philippe. Il y régnait un silence de mort. Elle rentra chez elle et se coucha tranquillement. Le jeune homme, après son départ, s'était jeté sur son fauteuil comme s'il eût été frappé de vertige. Son désespoir fut muet mais effrayant à voir. Ses traits, contractés par un rire farouche, avaient des tons de cire ; ses lèvres blanches étaient rigides ; son œil atone ne reconnaissait rien ; sa respiration saccadée et sifflante avait peine à se faire. Il resta longtemps ainsi, si longtemps que sa lampe s'était éteinte et qu'un vague crépuscule emplissait sa chambre conduite de M. Philippe, madame ?

Et il plongeait son œil de faucon dans celui de son interlocutrice. Elle soutint ce regard avec une sérénité parfaite, et répondit avec le plus grand calme :

Très naturelle, M. Anatole. — Dans ce cas, madame je, me tais.

— C'est ce qui vous tourmente ? Parlez, alors ! Les indifférents voient mieux que les intéressés. Qu'est-ce qui vous a frappé en lui ? Serait-il souffrant ?

Rassurez-vous, madame, le mal n'est peut-être pas aussi profond que je le crains.

Vous m'effrayez ! Il est donc malade ? Et lui qui ne se plaint pas ?

Il n'aurait garde ! Vous souvenez-vous de la scène du bal ?

Vous m'avez mise au courant, et ne trouvez rien que de très-ordinaire. Mon frère n'a fait qu'une politesse à mademoiselle Verneuil. Ce n'est pas ce que je veux savoir.

Et l'Agneau Dei, le miracle opéré par ce chant !

Philippe adore la musique, Rien qui exalte l'âme comme la solitude, une voix charmante au milieu d'un silence que nul ne vient troubler.

Et les confidences du jardin ? Ne s'agissait-il pas vous l'avez dit vous-même, d'un projet très-religieux ?

Prétexte, madame ? Plaisanterie, mon ami. Même le trouble de M. Philippe aux premières notes dites par elle ?

Je crois vraiment que vous êtes jaloux !

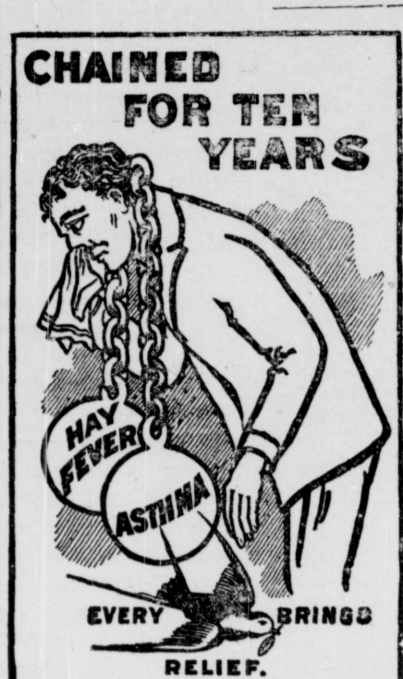
Dien m'en garde, madame ! Voici qui devient plus grave. Oh ! ne riez pas ! Nous sommes sur une pente bien glissante, delà à un scandale, il faut peu M. Anatole !

Je sais que je vous déplais en parlant ainsi. Qu'importe ! Vous ne chasserez après si vous le voulez, mais vous saurez tout. Le hasard me conduit vers la serre hier matin. Mademoiselle Verneuil y était et se pro-

ASTHMA CURE FREE

Asthmalene Brings Instant Relief and Permanent Cure in all Cases.

SENT ABSOLUTELY FREE ON RECEIPT OF POSTAL WRITE YOUR NAME AND ADDRESS PLAINLY.



After having it carefully analyzed, we can state that Asthmalene contains no opium, morphine, chloroform or ether. Very truly yours, REV. DR. MORRIS WECHSLER.

AVON SPRINGS, N. Y., Feb. 1, 1901.

DR. TAFT BROS. MEDICINE CO. Gentlemen: I write this testimonial from a sense of duty, having tested the wonderful effect of your Asthmalene, for the cure of Asthma. My wife has been afflicted with spasmodic asthma for the past 12 years. Having exhausted my own skill as well as many others, I chanced to see your sign upon your windows at 130th street, New York. I at once obtained a bottle of Asthmalene. My wife commenced taking it about the first of November. I very soon noticed a radical improvement. After using one bottle her Asthma has disappeared and she is entirely free from all symptoms. I feel that I can consistently recommend the medicine to all who are afflicted with this distressing disease.

Your respectfully O. D. PHELPS, M. D. Feb. 5, 1901.

DR. TAFT BROS. MEDICINE CO. Gentlemen: I was troubled with Asthma for 22 years. I have tried numerous remedies, but they have all failed. I ran across your advertisement and started with a trial bottle. I found relief at once. I have since purchased your full-size bottle, and I am ever grateful I have family of four children, and for six years was unable to work. I am now in the best of health and doing business every day. This testimony you can make such use of as you see fit.

Same address, 235 Livingston street, S RAPHAEIL, 67 East 129th st., New York City. TRIAL BOTTLE SENT ABSOLUTELY FREE ON RECEIPT OF POSTAL Do not delay. Write at once, addressing DR. TAFT BROS. MEDICINE CO., 79 East 130th. St., N. Y., City.

Sold by all Druggists.

menait avec une agitation visible. J'en ai bientôt appris la cause : M. Philippe et venu la rejoindre.

Encore Philippe ! Oui, madame ; encore lui. Ils ont tressailli l'un et l'autre. Après ?

Il serait oiseux de vous raconter leur conversation. Vous l'avez donc surprise ?

Je l'ai entendue, madame. J'étais dans l'orangerie ; impossible d'en sortir sans troubler leur tête à tête. M. Philippe a joué franc jeu ; il lui a déclaré son amour.

Vous avez mal compris. Expliquez alors : je vous aime.

Décidément, mon pauvre ami, vous avez eu une hallucination. Philippe, prononcer le mot consacré ! Allons donc ! C'est bon à vingt ans !

Puisque vous le prenez ainsi, madame, admettez que je n'ai rien vu, rien entendu, rien dit. Laissons agir le temps.

— Quel ton lugubre ! Continuez ! votre récit m'amuse, vraiment. Qu'a répondu Omphale ?

— Ne raillez pas, madame ; c'est plus sérieux que vous n'avez l'air de le croire ! La jeune fille est une habile tacticienne ; elle manœuvre admirablement, faite l'ingénu, s'avise de ne pas comprendre, et s'arrange si bien que M. Philippe s'estimera très heureux, et sera très flatté si elle daigne un jour accepter sa fortune et son nom.

— Voilà le plus plaisant de l'affaire. Vous n'y entendez rien, mon cher monsieur, et je vois clairement ce qui vous fait agir.

— Madame ! — A mon tour, je vous dirai : rassurez-vous ! Mademoiselle Fernande ne sera jamais made-

me de Fineste ; je n'aurai pas besoin d'influencer mon frère pour cela..... Je vous étoune peut-être ?

— Je cherche à deviner, madame.

— Ne cherchez pas, c'est inutile ; et surtout ne vous tourmentez plus ainsi..... Etes-vous toujours indécis sur votre vocation ?

— Cette question.....

— Est faite à l'improviste, je l'avoue. Vous avez laissé la robe du lévite, il est temps de choisir entre le monde et elle. Ne vous troublez pas ! Je ne vous ferai pas un crime de renoncer au sacerdoce. A chacun son lot ici bas. Le vôtre est peut-être d'aimer, d'avoir une grande famille, non la grande famille humaine, celle du pasteur, mais.....

bre des clartés indécise du matin, lorsqu'il revint à lui. Il passa alors ses mains sur son front glacé, se rouvrit, et un torrent de larmes jaillit de sa paupière ; il était sauvé.

Nul n'avait assisté à sa terrible veillée ; il le croyait du moins. La douleur à ses paupières, elle cherche l'ombre, le mystère ; un œil profane la blesserait dans ce qu'elle a d'intime et sacré, elle a l'instinct de la solitude et voudrait feindre jusqu'à son propre bruit. A peine Philippe eut-il conscience de son être, il regarda autour de lui et se vit seul ! il eut alors comme un éclair de soulagement : personne ne connaîtrait sa détresse. Il se trompait, Fernande, nous le savons, occupait la chambre parallèle à la sienne à l'autre extrémité du château. Les deux pièces, formant saillie, se regardaient l'une l'autre. Le soir, quand le calme se faisait partout, que

ETES-VOUS SOURD ? DE BOURDONNEMENTS ?



SURDITÉ OU D'OREILLE DURE SE GUÉRISSENT MAINTENANT

LES BOURDONNEMENTS D'OREILLE CESSENT IMMÉDIATEMENT.

THE INTERNATIONAL AURAL CLINIC, 596 La Salle Avenue, Chicago.

VOUS POUVEZ VOUS GUÉRIR CHEZ VOUS

INSTITUT INTERNATIONAL POUR LA SURDITE, 596 La Salle Avenue, CHICAGO, ILLS.

RIPANS

Ripans Tabules are a common sense, effectual cure for dyspepsia, biliousness, heartburn, headache, constipation, dizziness and all disorders of the stomach, liver and bowels.

A MEDICINE WHICH PROLONGS LIFE.

GASTRIC TROUBLES.

One gives relief

At druggists. The Five-Cent packet is enough for an ordinary occasion. The Family Bottle, 50 cents, contains a supply for a year.

la jeune fille était seule enfin avec elle-même, elle aimait à se perdre dans l'infini de l'horizon et dans celui de ses pensées. C'est ainsi que, par la fenêtre de Philippe laissée par lui entrouverte, elle avait pu le voir et assister de loin à son agonie.

Ce qu'il avait, elle ne le prévoyait guère, et ne devinait qu'une intolérable douleur dont elle se trouvait alarmée. Un moment, elle l'avait cru mort, et une terreur sans nom s'était emparée d'elle. Elle avait voulu faire quelques pas pour appeler au secours ; impossible. Elle semblait frappée de paralysie. Quelques mouvements désordonnés de Philippe lui dirent qu'il existait puisqu'il souffrait. Un peu de remise, elle se hasarda jusque dans les couloirs vaguement éclairés par la veilleuse de nuit. Le moindre bruit résonnait dans ce silence. Effrayée, elle recula et revint à son poste d'observation. Philippe paraissait dormir. Trompée par cette calme apparence, la jeune fille songea à prendre elle-même un court repos. Ce fut en vain. Elle croyait qu'une voix déchirante l'appelait, et que des sanglots arrivaient jusqu'à son oreille.

Avec le jour, la vision désolée s'évanouit. Fernande essaya de traiter de folie ses terreurs de la nuit, mais l'expression du visage de Philippe, après la visite de sa sœur, lui était toujours présente. Elle ne se rendit pas compte de l'attraction qui l'avait tenue debout pendant des heures ; de l'angoisse qui l'avait pénétrée ; du sentiment qui l'avait portée à voler au secours de Philippe ; de ce-

lui qui l'avait fait reculer, car malgré son trouble, un je ne sais quoi lui avait fait comprendre que là n'était pas sa place ; des pressentiments qui lui avaient murmuré que cette détresse ne réclamait pas de soins matériels, que l'affaissement était plus moral que physique et qu'il était inutile d'avertir celle qui l'avait probablement provoqué. Sa pensée flottait sur un point fixe jusqu'à l'hallucination.

J'ai fait mauvais rêve, se dit-elle au matin.

Non, ce n'était point un rêve et sa veille avait été douloureuse.

(à continuer)

The essential lung-healing principle of the pine tree has finally been successfully separated and refined into a perfect cough medicine, Dr. Wood's Norway Pine Syrup. Sold by all dealers on a guarantee of satisfaction. Price 25 cents.

Hyndman & Co

INSURANCE AGENTS

CHARLOTTETOWN.

Representing in P E Island

North British & Mercantile Fire Ins Co.

Union Fire Assurance Society

Phoenix Fire Assurance Co. of London.

General Marine Insurance Co

Standard Life Assurance Co. Insurance effected at low rates